



Rapport annuel aux membres

Société canadienne du sida

mai 2016

Chers Membres de la SCS,

Il va sans dire que 2015 a été une année tumultueuse pour la Société canadienne du sida; et, de fait, le mot « crise » n'est pas exagéré pour décrire la période que nous avons traversée ... de l'intensité de l'Assemblée annuelle de 2015 à la confusion et à la tourmente de l'automne qui ont culminé dans un changement à la direction de la SCS.

Ce bouleversement n'a pas été sans coûts importants – des coûts à la fois financiers et émotionnels, alors que la SCS a tout fait en son possible pour gérer la crise. Ce fut certainement pour la SCS « une époque intéressante », comme il serait dit dans un dicton chinois bien connu.

Or nous considérons que de tels passages sont également des occasions d'apporter des changements positifs. Et nous, à la SCS, avons la ferme intention de démontrer à tous nos membres – y compris ceux que nous avons perdus au cours de l'année et que nous travaillons fort à récupérer – que nous sommes vraiment à l'écoute et que nous sommes capables et désireux de modifier notre *façon* d'orienter les points de mire de nos stratégies et activités afin d'offrir une importante valeur ajoutée à nos organismes membres.

Cette Assemblée annuelle est un tournant décisif pour la SCS, pour les organismes membres de la SCS ... et pour l'ensemble du mouvement du VIH. Elle peut constituer, rien de moins, une occasion de recentrer et de revitaliser notre mouvement. Pour cela, toutefois, nous devons créer ensemble de nouvelles orientations et forger de nouvelles relations au cours des quelques prochaines années.

D'après ce que nous avons entendu de plusieurs organismes membres, il y a eu divers éléments de mécontentement pendant un certain temps; il est donc évident que les choses ne peuvent être rétablies du jour au lendemain. Cependant, le plus long des voyages commence par un simple pas ... et nous sommes persuadés que le plan stratégique de la SCS nous offre un point de départ parfait.

Démarrons avec un nouveau Plan ... et une nouvelle vision

La SCS a voulu s'assurer que le Plan stratégique 2016-2021 reflète vraiment les intérêts et les besoins de ses organismes membres. On a délibérément évité de suggérer de vagues clichés référant à l'importance de « l'implication des membres » et d'une « meilleure communication » – et préféré nous concentrer sur des stratégies et activités plus concrètes, à partir desquelles la SCS et ses organismes membres pourront aider notre mouvement à s'épanouir, afin que notre avenir soit aussi vibrant et pertinent que l'a été notre passé.

Comme première étape dans ce sens, la SCS a établi un comité d'orientation composé de cinq directeurs généraux d'OLS et de cinq personnes vivant avec le VIH; ce comité aidera le Comité des politiques, du conseil d'administration de la SCS, quant au contenu et aux prochaines étapes d'un nouveau plan stratégique.

La SCS a consulté la communauté pendant toute la démarche, pour faire en sorte que le plan stratégique présente une vision qui honore les racines du mouvement du VIH/sida, de même que les PVVIH et les travailleurs de première ligne, tout en créant des possibilités afin de nous adapter à l'évolution des temps, des besoins et des circonstances.

Le plan stratégique est conçu comme un narratif succinct, qui se lit facilement, et tente d’englober l’essence de ce vers quoi nous pouvons, en tant que mouvement, nous diriger – reflétant les orientations générales quant aux moyens par lesquels la SCS et ses membres pourront aller de l’avant. En particulier, la SCS souhaite présenter une vision inspirante pour le réseau actuel des OLS à travers le pays, en tant que composante cruciale du système de prestation des soins de santé et des services sociaux, au Canada.

Les changements proposés dans le plan stratégique quinquennal sont conçus pour renforcer considérablement le mouvement du VIH au Canada et pour nous aider à nous intégrer dans le réseau plus large du système de prestation des soins de santé et services sociaux, pendant cette période. Comme vous le verrez dans la section « Occasions » du présent rapport aux membres, le plan stratégique vise également à permettre une bonne harmonisation avec les projets spécifiques que la SCS a proposés pour financement à l’Agence de la santé publique du Canada, pour les années 2017 à 2022.

D’ailleurs, modifions immédiatement certains processus

Certains changements, en particulier ceux qui nécessitent une vaste consultation, demandent un temps et une planification considérables alors que d’autres peuvent être amorcés bien plus rapidement.

Au cours de la récente année, la SCS a procédé à certains changements concernant les postes à pourvoir au conseil d’administration. Dans le cadre de ce processus, la SCS transmet un appel de candidature du caucus régional concerné par le poste disponible – de sorte que ce sont à présent ses membres qui proposent des représentants régionaux. Les plus récentes nominations au conseil, Gerry Croteau (Ontario) et Jean-Baptiste Henry (Québec) ont passé par ce processus très transparent de nomination – qui semble avoir été bien accueilli par les organismes membres. Il s’agit d’un moyen remarquablement simple, mais très efficace, d’impliquer les membres plus directement dans le mouvement national du VIH.

Un autre changement, cette année, consistera à inviter les auteurs de motions et les individus qui appuient celles-ci, à travailler avec le Comité des membres et le Comité des politiques du conseil d’administration à apporter des solutions aux résolutions de notre Tribune et de notre Assemblée annuelle.

La SCS commencera également à organiser des conférences téléphoniques régionales et nationales avec les membres, ou encore des réunions dans chaque région, impliquant à la fois les membres et des non-membres, dans l’objectif de nous aider à cerner clairement les enjeux de notre bassin de membres ainsi que des solutions afin d’améliorer l’expérience des membres de la SCS. L’objectif est ici double : rehausser l’implication et l’expérience des membres actuels et joindre de nouveaux membres potentiels, tout en favorisant mieux l’implication accrue et continue des PVVIH.

Examinons certains faits saillants des exploitations de 2015-2016

Bien sûr, même en naviguant ces temps de changements, la SCS devait respecter ses engagements. Au cours de l'année écoulée, elle a organisé et réalisé une multitude de projets et d'activités. En voici quelques exemples :

- **La Tribune des PVVIH et l'Assemblée annuelle de 2015** : un rassemblement des PVVIH et des leaders du mouvement afin de contribuer à guider les orientations futures.
- **Le Forum jeunesse de 2015** : le tout premier Forum jeunesse, pour faire en sorte que les voix des jeunes participants PVVIH soient entendues, au sujet des enjeux qui comptent pour eux.
- **La Marche action sida Banque Scotia** : cet événement national organisé de concert avec nos partenaires nationaux Positive Living BC et l'AIDS Committee of Toronto a été présenté dans 39 communautés, aux quatre coins du pays.
- **Le Relais de l'espoir Mylan** : une course à relais nationale qui a rehaussé la sensibilisation et contribué à collecter des fonds en parcourant le Canada d'avril à octobre 2015.
- **La Courtepointe commémorative canadienne du sida** : la SCS travaille à numériser la Courtepointe en images de haute résolution qui sont compatibles avec les technologies modernes afin de les montrer en ligne au grand public canadien.
- **La campagne de la Journée mondiale du sida** : puisqu'il est estimé que 21 % des personnes vivant avec le VIH au Canada ne sont pas au courant de leur infection, la campagne de 2015 était centrée sur l'importance que les individus de notre public cible – les hommes sexuellement actifs de tous âges qui s'identifient comme gais – soient conscients du bien-fondé d'intégrer le dépistage du VIH dans leur routine pour maintenir leur santé.
- **Le Gala de la Journée mondiale du sida** : pour souligner la Journée mondiale du sida de 2015, la SCS a organisé son 8^e Gala annuel de collecte fonds, qui a réuni des député-es, des ministres du Cabinet, des commanditaires du monde des affaires ainsi que des membres de la communauté.
- **Webinaires de développement des capacités** : des événements dont l'enregistrement est accessible sur le site Web de la SCS, portant sur des sujets comme l'usage médical du cannabis et la criminalisation de la non-divulgaration du VIH.
- **Pairologie** : ce guide développé par et pour les personnes qui consomment des drogues a été présenté pour la première fois en juin 2015 lors de la Conférence albertaine sur la réduction des méfaits.
- **Sondage concernant le Principe GIPA** : il y a quelques années, il a été proposé lors de notre Assemblée annuelle que la SCS devrait développer un répertoire des moyens de mettre en œuvre le principe de l'implication accrue des personnes vivant avec le VIH/sida (GIPA). À la fin de l'an dernier, la SCS a réussi à obtenir du financement pour entreprendre ce projet. Nous avons hâte à son lancement, sous peu.

Parlons d'occasions d'avenir

Bien que le point de mire principal de la SCS est demeuré et demeurera le VIH, le mouvement du VIH est à la croisée des chemins. Le paysage du VIH a changé et nous devons nous adapter. De nouveaux défis se manifestent et nous devons nous adapter au paysage changeant de ce que signifie vivre avec le VIH, de la stigmatisation, des comorbidités, dans l'optique d'habiliter nos communautés les plus affectées – qui incluent encore bien sûr la communauté gaie, tout en s'étendant bien au-delà, pour affecter profondément les femmes, les Autochtones, les communautés vieillissantes et plusieurs autres encore.

Par exemple, il y a 20 ans, les personnes diagnostiquées d'infection à VIH perdaient souvent leur emploi et le soutien de leur famille, en plus de ne pas avoir accès à des prestations. Elles misaient sur le soutien que le réseau du VIH avait créé et offrait. Aujourd'hui, vivre avec le VIH est devenu un état chronique, mais gérable, pour certaines personnes, mais pas pour toutes. Plusieurs PVVIH conservent leur emploi et le soutien de leur famille, et ont la possibilité d'accès à des prestations. Pour certaines PVVIH, toutefois, la situation est tristement similaire à ce qu'elle était il y a vingt ans.

Et d'autres changements à la situation sont moins positifs. Par exemple, alors que l'on croyait être sur le point d'éradiquer la syphilis et plusieurs autres ITS, elles sont de retour sur l'écran radar, en plus de présenter de plus en plus souvent une résistance aux médicaments.

Ce que nous soulignons, c'est qu'en 2016 le temps est venu d'adopter de nouvelles approches, de nouvelles stratégies et de nouvelles collaborations. Et ceci devrait inclure la reconnaissance que les OLS, aux quatre coins du pays, sont un élément qui fait partie intégrante du système de prestation des services sociaux et de santé.

À la SCS, nous sommes persuadés que ce dernier point est la clé de notre avenir collectif. Le mouvement du VIH et le réseau des OLS qui a été bâti au cours des quelque 30 dernières années, au pays, méritent de grandir vers leur plein potentiel et peuvent fournir des soins et services holistiques à leurs populations clés respectives.

Nous sommes également persuadés que notre objectif immédiat devrait être celui de suivre le cours du changement – et que la SCS devrait être là pour aider les OLS à s'adapter à ce changement.

En l'essence, ce que nous proposons à ce tournant est une avenue bilatérale de collaboration pour créer un nouveau plan d'action collective, conçu dans la perspective du VIH, afin de renforcer les capacités des OLS dans le travail qu'ils accomplissent, et de renforcer le futur du mouvement du VIH/sida au Canada.

À cette fin, nous avons réellement l'intention d'impliquer les membres et les populations clés par la valeur pratique de nos projets et activités. Par exemple, la SCS a déposé une demande initiale de financement, dans le cadre du processus de lettres d'intention mis sur pied par l'ASPC, qui se concentre sur le développement des capacités et la facilitation de l'échange de compétences, pour les organismes communautaires et autres dépositaires d'enjeux, pour les années 2017-2022.

Les projets visent tous à rehausser la capacité des organismes communautaires de joindre leurs populations cibles de façon stratégique et holistique, tout en veillant à ce que la participation des

personnes ayant une expérience vécue – un élément central du Principe GIPA – demeure la pierre angulaire de chaque intervention et du mouvement dans son ensemble.

De fait, dans toutes ses activités et dans tous ses projets et processus, la SCS est engagée à appliquer le Principe GIPA adopté par les Nations Unies en 1994. Ensemble, nous avons à présent l'occasion d'élargir ce principe pour inclure les personnes qui vivent avec le VIH et/ou le VHC et/ou d'autres ITSS ainsi que celles qui leur sont vulnérables – et de renforcer notre mouvement par le fait même.

Nous terminons en vous lançant une question à laquelle nous devrions tous et toutes réfléchir et répondre. Avons-nous la volonté collective de choisir d'évoluer et de grandir – de rassembler nos forces combinées et de les renforcer, quant à tous les aspects du VIH et des ITSS concomitantes?

En toute sincérité,



Greg Riehl
Président du conseil d'administration
Société canadienne du sida



Gary Lacasse
Directeur général
Société canadienne du sida